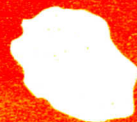


Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais



Lundi 9 décembre 1991

N° 11.129

4,00 F

Avec le Théâtre Volland : "Marie Desseembre" à Villèle

Ancien et nouveau monde

Les 12 et 13 décembre, l'Office départemental de la culture (ODC) présente cette année "Marie Desseembre", jouée sur la propriété de Villèle dans une mise en scène de Pierre-Louis Rivière

"Marie Desseembre", première création réunionnaise de la compagnie Volland, jouée au mois de décembre, ce n'est jamais que la tradition respectée. Une tradition neuve toutefois — celle du 20 décembre reconnu et célébré officiellement — et fragile, à en juger par certaines prises de position, ici ou là, de nostalgiques de... de quoi au juste? L'oubli n'est plus ce qu'il était!

"Marie Desseembre", créée dans l'île pour le 20 décembre 1981 — première célébration officielle de l'abolition de l'esclavage à La Réunion en 1848 — est la pièce qui a fait connaître la compagnie Volland au grand public. «*Nous avons pris l'habitude... de jouer cette pièce dans des moments graves de la compagnie... "Marie Desseembre" c'est le goût de la migration, l'accouchement prometteur et l'espoir des jours meilleurs*», dit Emmanuel Genvrin, directeur de la compagnie Volland et auteur de la plupart des pièces qu'elle a jouées.

"Marie Desseembre" reste aujourd'hui, après dix ans d'éclosion théâtrale, une pièce de référence, particulièrement mise en valeur dans la mise en scène qu'en propose Pierre-Louis Rivière, dans un cadre naturel de 2.500 mètres carrés, sur l'un des sites historiques de l'esclavage.

«*Je ne me souviens pas d'une pièce qui fut préparée et jouée avec autant de sérénité. C'était étonnant. Ne disait-on pas que la mémoire de l'esclavage avait disparu ou qu'elle était si douloureuse qu'il valait mieux la taire?*», dit le directeur de la Compagnie en évoquant la période de la création.

A cette occasion, Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trulès, acteur et musicien, ont cherché et révélé les premières actrices noires de La Réunion, rassemblées dans le chœur des "yambanes". Le chœur des yambanes a grossi, les actrices ont pris de l'étoffe. "Marie Desseembre" reste peut-être dans son écriture une œuvre de jeunesse, mais son inscription spatiale dans le site historique de Villèle, conçue par Pierre-Louis Rivière, vaut le détour par les jardins du musée.

Les scènes s'y enchaînent selon deux axes croisés. Dans le rapport vertical qui était celui des maîtres et des esclaves, ces derniers sont représentés par le public, assis sur la pelouse en contrebas de la grand-case. L'axe horizontal détermi-

ne les lieux de rencontre où se jouent quelques-uns des temps forts de la pièce: la maison des maîtres, le camp des esclaves et le jardin.

L'ensemble dessine les lignes de force d'un théâtre social où se jouent les conflits de l'esclavage et de son abolition.

Déjà jouée dans ce théâtre naturel l'an dernier, "Marie Desseembre" est présentée pour les fêtes 91 par l'ODC, qui assure toute la partie technique.

P. D.

• "Marie Desseembre": les 12 et 13 décembre à 20h au musée De Villèle — Billets en vente au théâtre Volland (Jeumon): 21.25.26 et à l'ODC: 21.16.94.



"MARIE DESSEEMBE" RESTE AUJOURD'HUI, APRES DIX ANS D'ÉCLOSION THÉÂTRALE, UNE PIÈCE DE RÉFÉRENCE, PARTICULIÈREMENT MISE EN VALEUR DANS LA MISE EN SCÈNE QU'EN PROPOSE PIERRE-LOUIS RIVIERE, DANS UN CADRE NATUREL DE 2.500 MÈTRES CARRÉS, SUR L'UN DES SITES HISTORIQUES DE L'ESCLAVAGE. (PHOTO BERNARD LUCAS)